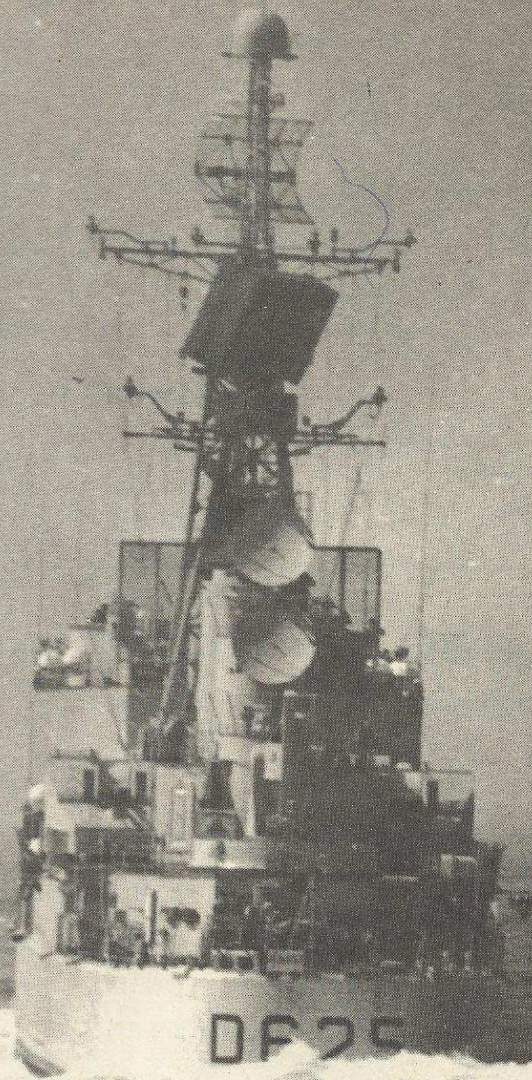


COLS BLEUS



marine et sports nautiques / n° 1258 / 9 déc / 1,80 f.

LE "COMMANDANT BOURDAIS" EN ISLANDE

ISLANDE, Iceland, Eiland, Islande : terre de glace. C'est ainsi que toutes les langues nomment cette île située dans l'Atlantique Nord près du Cercle polaire. Elle évoque aussi les goélettes morutières d'antan et leurs marins, les fameux « Islandais » de Paimpot qui souvent achevèrent leur existence auprès des rochers noirs.

Située entre le 63^e parallèle de latitude Nord et le Cercle polaire arctique d'une part, entre le 13^e et le 25^e méridien de longitude Ouest d'autre part, baignée par l'océan Atlantique, la forme de l'île est arrondie, très découpée dans sa moitié Nord. Les terres les plus proches sont à l'est de la Norvège, au sud l'Ecosse et à l'ouest le Groenland. Sa superficie atteint 103.000 km². Du nord au sud la plus grande largeur fait 300 km et d'est en ouest 500 km. Sa superficie est comparable à celle du Portugal. Le relief important est d'origine volcanique. Les signes d'activité volcanique sont partout visibles, depuis la pierre utilisée pour la construction, jusqu'aux moindres fragments de lave disséminés dans les plaines. Le plus célèbre des volcans est le mont Hekla. De vastes glaciers occupent une importante partie de la surface de l'île : le Vatnajo-Kull, le Hofsjo-Kull, le Langjo-Kull. Le climat est changeant. La température est basse mais océanique. Deux courants marins ont une influence climatique : le Gulf Stream d'origine tropicale baigne les côtes Ouest et Sud tandis que le courant polaire et groenlandais longe les côtes Nord et Est, imprimant à ces zones côtières leur empreinte propre. Les cours d'eau sont nombreux, capricieux et s'élancent vers la mer après des chutes (Gullfoss). Dans le sud de

l'île les routes sont sans cesse amputées par les rivières. Le climat islandais est finalement plus doux que ne le laisserait supposer la situation géographique. La moyenne de Reykjavik est de - 0,4 °C en janvier et de 11,2 °C en juillet. Les côtes au sud sont régulières. Des cordons littoraux limitent des lagunes. Certains glaciers viennent mourir dans la mer. Au nord et à l'ouest les fjords font pénétrer très profondément la mer à l'intérieur.

Cette île, la lointaine Thulé des navigateurs antiques fut visitée au VIII^e siècle par des moines et des ermites irlandais qui cédèrent la place à partir de 870 aux Scandinaves et en particulier aux vikings norvégiens qui s'y établirent systématiquement. Ces derniers créèrent à Thingvellir l'Althing sorte de parlement de l'île qui se réunissait deux semaines durant l'été et où la parole des orateurs se réfléchissait, renforcée par la paroi de lave qui limite ce cirque naturel. Ces vikings nouvellement installés en Islande effectuèrent de nombreuses razzias dans les pays celtiques avoisinants (Iles Britanniques) et capturèrent nombre d'habitants des régions de l'Islande et de l'Ecosse actuelles. Aussi la population dérive-t-elle de ces ancêtres celtes et scandinaves, et aujourd'hui les deux types ethniques se rencontrent dans l'île.

En 1262 l'Islande tombait sous la domination norvégienne. Dès l'an 1000 la religion chrétienne était adoptée par la population. L'île tomba ensuite sous la coupe du royaume de Danemark qui imposa le culte de l'église réformée luthérienne. En 1918 l'Islande accédait à une certaine indépendance mais demeurait unie à la couronne danoise. En 1940, occupée par les Britanniques

relayés par les Américains dans le but d'y établir des bases de défense et de surveillance pendant la guerre. L'île accédait en 1944 à l'indépendance et la République était proclamée à Thingvellir.

Le 25 octobre le « Commandant Bourdais » accostait au quai de Reykjavik. Ville approchant les 80.000 habitants, elle compte donc près de la moitié de la population islandaise, qui atteint 200.000 âmes, et sa croissance s'affirme d'année en année. Reykjavik est située à mi-chemin entre New York et Moscou. C'est un port de pêche important.

Deux excursions sont organisées par car pour l'équipage les 26 et 27 octobre. Le vendredi 27 le départ pour l'excursion se fait sous le mauvais temps. A peine quittés les faubourgs de Reykjavik, la neige fait son apparition et aussitôt les dernières maisons disparues, le car se lance à l'aventure. Le sol devient glissant. Trois chaînes sont fixées sous les roues et le voyage continue. Une certaine morosité gagne les excursionnistes, vite dissipée par le dynamisme de nos deux guides sympathiques Inga et Sigurd dont la première parle un français châtié. Et chacun, à tour de rôle, de poser des questions sur l'île, la population, la religion, l'emploi de la pilule en Islande, les naissances illégitimes, les impôts. Les réponses sont données dans le micro par Inga. Une halte dans le blanc — du vert à travers les vitres — une serre. Avec frénésie chacun regarde avidement ces plantes vertes luxuriantes qui jettent un défi à la neige. Le café est bon, encore meilleur avec cette viande fumée, servie entre deux crêpes qui ne sont pas bretonnes. Des oiseaux jaccasseurs en provenance des Indes achèvent de donner une note exotique à ce décor insolite. Le car repart et sa course hésitante s'achève à Geysir, au grand geyser de l'île. Le vent d'une rare violence freine notre progression. Par deux fois le grand geyser projettera en l'air ses volutes grises aussitôt écrasées par le vent, et l'eau chassée du vaste trou béant par le souffle se reprécipite dans l'anfractuosité avec un borborygme danteste... puis, à l'hôtel proche, les appétits aiguisés par les intempéries, c'est le traditionnel repas froid arrosé de café et de bière islandaise. Le retour s'effectue dans les meilleures conditions. La neige a cessé. Le paysage apparaît, tapis blancs aux gerçures noires sur les crêtes, cours d'eau verdâtres à moitié gelés, et de place en place quelques poneys stoïques baissant la tête dans la bourrasque et des moutons apeurés clopinant dans les dépressions du sol. Dans le car par épisodes des chants suivis de silences à nouveau occupés par des chansons islandaises improvisées par nos guides expertes dans l'art de rouler les « R ».

Médecin de 1^{re} classe A. LE MOIGNE.

